

Engagez-vous qu'ils disaient...

Qu'est-ce qui fait bouger les jeunes ? Quelles étincelles font démarrer le moteur de leurs engagements pour un monde responsable, équitable et solidaire ? Et puis à quoi ça sert de s'engager ? Le faut-il vraiment ?

L'engagement, c'est avant tout une question de hasard. Bien que le hasard ne soit pas fortuit ! Les raisons de l'engagement ne peuvent être détaillées... *C'est parce que la copine d'Hicham m'en a parlé, parce que Joséphine ne voulait pas y aller toute seule, parce que le père de Lou y est très actif, parce que dans la famille de Driss c'est quelque chose de valorisé...*

1001 mobiles qui font que l'on peut se retrouver engagé à un moment donné ou l'autre. Peu importe d'ailleurs. L'essentiel, c'est que les moments investis dans telle ou telle activité participent à la construction des identités individuelles et collectives. C'est dans cette dynamique que s'inventent d'autres mondes, de nouvelles revendications, des alternatives aux processus dominants. Ces innovations sont le résultat de la richesse des rencontres et des échanges, un défi auquel contribuent de manière plus ou moins consciente différents acteurs culturels (centres de jeunes, organisations de jeunesse, centres culturels, associations d'éducation permanente...). Si le champ culturel n'est pas le seul lieu d'engagement, la culture est cependant l'un des premiers vecteurs d'émancipation et de développement sur les champs de la citoyenneté et de l'expression.

Les Organisations de Jeunesse se situent au cœur de cette démarche ; ce sont des structures de construction, des relais, des terrains d'expérimentation. Des expériences d'échanges, de formations, d'animations, de découvertes, de constructions d'un idéalisme, de réponses à l'envie et/ou au besoin d'agir... favorisant l'ouverture et refusant le repli sur soi dans un contexte de mixité (sociale, culturelle...). Ces expériences valident à elles seules la diversité comme richesse à part entière. Elles offrent des opportunités, des apprentissages et provoquent des étincelles auprès de nombre de jeunes. Des jeunes qui apprennent alors à faire des choix, démarche indispensable pour l'engagement de chacun et de tous.

S'engager, c'est agir

S'engager, c'est tout à la fois prendre part à une action qui a des effets sur la société et profiter de cette expérience pour prendre une part pour soi dans sa construction personnelle.

Si l'engagement peut être désintéressé, il n'est pas pour autant sans contrepartie sur le long terme. Mon engagement apporte à l'autre comme celui de cet autre m'apporte.

Vivre l'engagement développe chez les jeunes des compétences pour agir dans et sur la société. Des compétences de base telles qu'écouter, dire, s'informer, poser un regard critique, comprendre... Des éléments de communication pour favoriser la rencontre bienveillante de l'autre, des autres et de soi.

Avec une différence fondamentale dans le champ de l'éducation non formelle : les échanges qui y ont lieu entre les jeunes se situent généralement dans un contexte de non compétition, ce qui est vraiment en marge d'autres sphères (l'école, le monde du travail...) et à préserver !

Cela ne veut pas dire qu'on ne se mesure pas aux autres. On s'y confronte régulièrement mais c'est l'enjeu qui est différent. Quand le champ formel souhaite trop souvent classer du meilleur au moins bon, le champ du non formel souhaite mettre en place ce qui doit permettre à chacun de se réaliser !

Faut-il pour autant s'engager ?

Sur le terrain de l'engagement, l'impératif est donc de rigueur : il FAUT s'engager ! Cette proposition ne souffre a priori d'aucune remise en cause. Sans cet engagement indispensable, votre valeur sur le marché de la transformation sociétale paraîtra bien ridicule... Au mieux vous serez ignoré, taxé de consommateur primaire ou d'individualiste blasé.

La majorité des discours à l'égard de la jeunesse sous-entendent ce principe, auquel il s'agirait, sans condition, d'adhérer.

Pourtant, il semble nécessaire de nuancer cette tendance lourde, tant l'engagement n'est pas une fin en soi. En effet, l'action qui est menée au travers de l'engagement participe de quoi, de quel projet sur la société ? La question ici posée situe l'engagement comme un processus producteur de sens dans sa vie personnelle, publique, professionnelle... Dans cette perspective, l'engagement est un fil rouge qui témoigne de la cohérence des actions menées au quotidien.

Soutenir l'engagement

Si l'on vise l'émancipation des jeunes, les pousser à s'engager peut très vite devenir une injonction paradoxale ! Le choix de l'émancipation une fois posé repousse nécessairement l'instrumentalisation de l'engagement sous quelque forme que ce soit. Ce qui place les souteneurs de l'engagement dans une position difficile...

Mais comment faire alors pour favoriser l'engagement des jeunes, sans les instrumentaliser ?

Miser sur l'expérience. Pas celle de l'accumulation des savoirs mais bien celle du vécu, de son intimité qui fait ressentir de l'intérieur ce qui se passe pour soi. Conséquemment, poser un regard sur cette expérience-là, pouvoir la traduire en mots et l'exposer, la confronter à celle des autres favorise l'autonomie et met chacun face à ses responsabilités.

*« Comme il est dit dans le Mencius, il ne faut ni tirer sur les plantes pour les faire grandir plus vite (image d'une action « directe »), ni se dispenser de sarcler à leur pied pour les aider à pousser (par un conditionnement favorable). On ne peut forcer la plante à croître, on ne doit pas non plus la délaisser ; mais en la libérant de ce qui pourrait entraver son développement, il faut la laisser pousser. » **

Geoffroy CARLY

Président de la COJ (Confédération des Organisations de Jeunesse indépendantes et pluralistes) - www.coj.be

Pour poursuivre :

- L'engagement des jeunes en Europe - Actes du séminaire (disponible en téléchargement gratuit sur le site de la COJ : www.coj.be)
- Se libérer de ses contraintes - wiktioinaire, mai 2006 (<http://fr.wiktionary.org>)

*F. Jullien, Traité de l'efficacité, Paris, Grasset, 1996, p. 112